EXPOBETON-RDC 2023

MONOGRAPHIE DE LA PROVINCE DU LUALABA VILLES – TERRITOIRES ET POPULATION

Suivie d'une synthèse des rapports

des vacances parlementaires

Par

Professeur KAUMBA Lufunda Sénateur du Caucus du Lualaba

Recteur Honoraire de l'UNILU Membre Titulaire de l'Académie

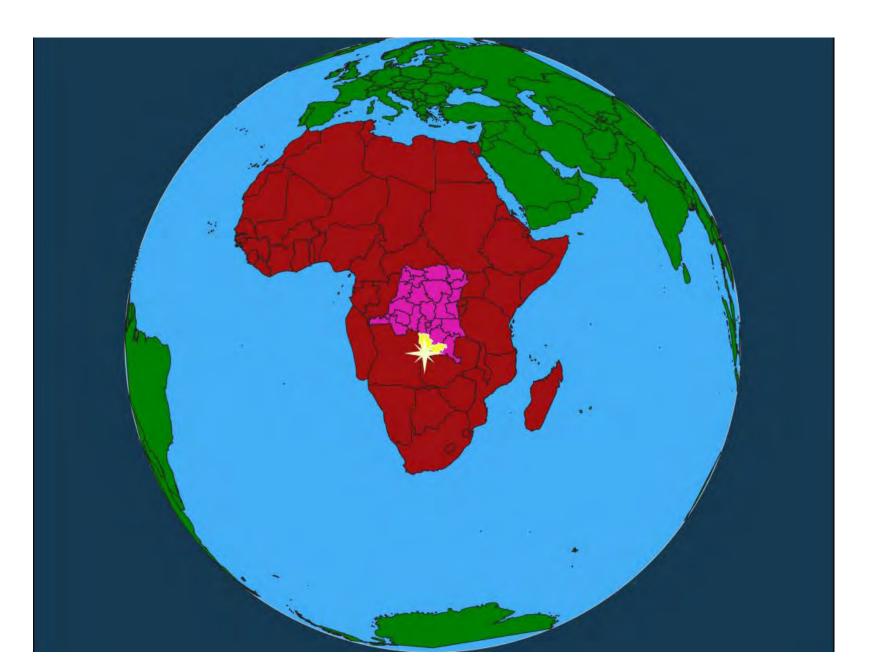
Congolaise des Sciences

Kolwezi, 2 octobre 2023,-



Sur une carré coupé verticalement de blanc en dextre et de bleu en senestre, flanqué des mots Province du Lualaba, se trouve en chef en dextre un pigeon argenté tenant en son bec l'initiale d'azur L du mot Lualaba. Un lidel de palme en sinople, surplombé d'une croisette de cuivre, porte la carte de la province en couleur azur . Mukuba symbole de richesses, lidel en rameaux pour la diversité et l'unité du peuple lualabais, le sinople de la malachite et le bleu de puissance.

Welcome to KOLWEZI: the center of the world



Province du Lualaba : Monographie des Villes, Territoires et de la Population

Monographie : étude détaillée sur un sujet précis et limité

Question liminaire : de quelles données et informations les participants ont-ils besoin pour se faire une idée de ce qu'est le Lualaba comme lieu d'habitation et de la manière dont on y habite ?

Habiter, c'es faire sa demeure, son séjour quelque part, y vivre d'habitude (mais habiter avec une homme ou une femme, ce n'est plus être dans la proximité d'un lieu commun, c'est avoir des relations de proximité corps à corps),

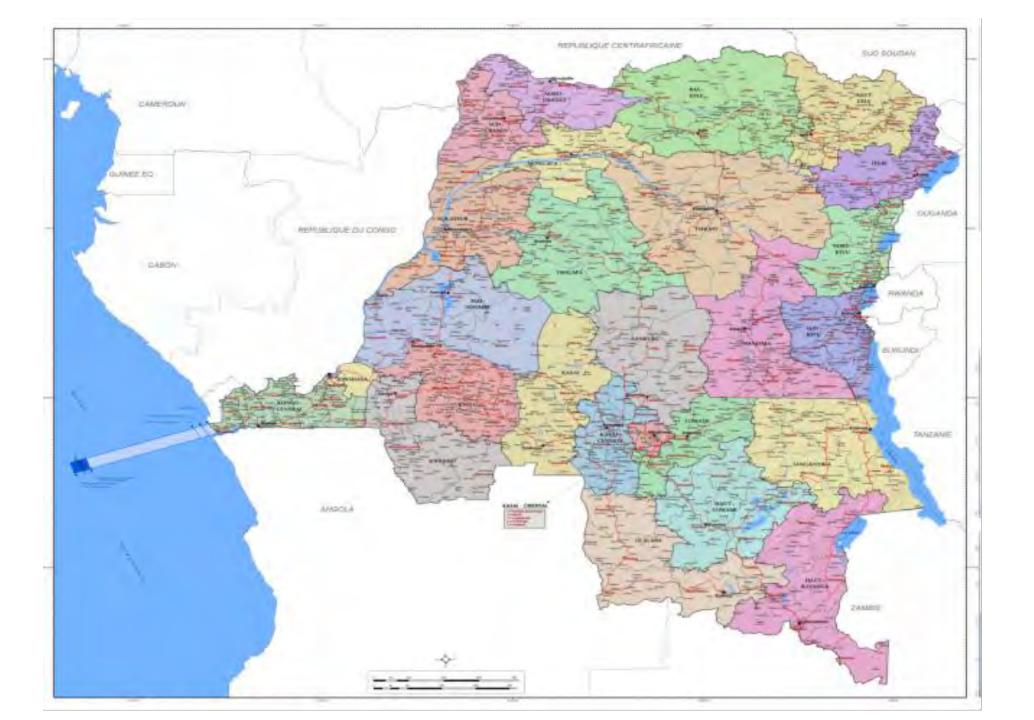
Ceux qui cherchent des opportunités, c'est-à-dire des occasions de développement urbain et des infrastructures au Lualaba, doivent *au moins savoir* d'où vient le Lualaba, où il se situe, exactement, quelle est son histoire, quelles sont les communautés qui le constituent, quelle est son organisation,

L'esquisse de carte postale proposée ici se limite aux informations de base qui doivent nourrir notre imaginaire sur la Lualaba, préalablement aux exposés statistiques détaillés sur la cartographie des ressources et des infrastructures, les contraintes d'énergie et de mobilité, les modalités d'insertion dans l'univers de la Sadc

S'y ajoutera en complément une synthèse des rapports des vacances parlementaires des Sénateurs

LE LUALABA

- Nom de la partie supérieure du fleuve Congo, appelée ainsi depuis la source jusqu'à Ubundu dans la province de la Tshopo, en amont des Chutes Wagenia (Kisangani)
- Le fleuve prend sa source dans le Territoire de Kambove, dans la Province du Haut-Katanga
- Il coule à travers les Territoires de Mutshatsha et de Lubudi, avant de poursuivre son cours à travers la province du Haut-Lomami
- 1.800 Km sur 4.700 Km que compte le fleuve Congo jusqu'à son embouchure à Muanda dans le Kongo Central
- Nombre de ponts sur le fleuve : 1. Lualaba 2. Bundwe/Bukama 3. Kabalo 4.
 Kongolo 5. Matadi
- Nombre d'affluents majeurs au Katanga : Lubudi, Luapula, Luvua, Lomami, Lovoi, Lufira, Lukuga



LE LUALABA ANCIEN

Recherches : Archéologie, Histoire, Linguistique, Génétique

Archéologie : Fouilles à la rivière Kamoa

mise à jour d'industries lithiques datant de plus de 30.000 ans . **Acheuléen** : Période du Paléolithique inférieur et à l'industrie lithique caractéristique de cette période **Histoire** de l'Empire Lunda, de l'Empire Luba, du Royaume Yeke.

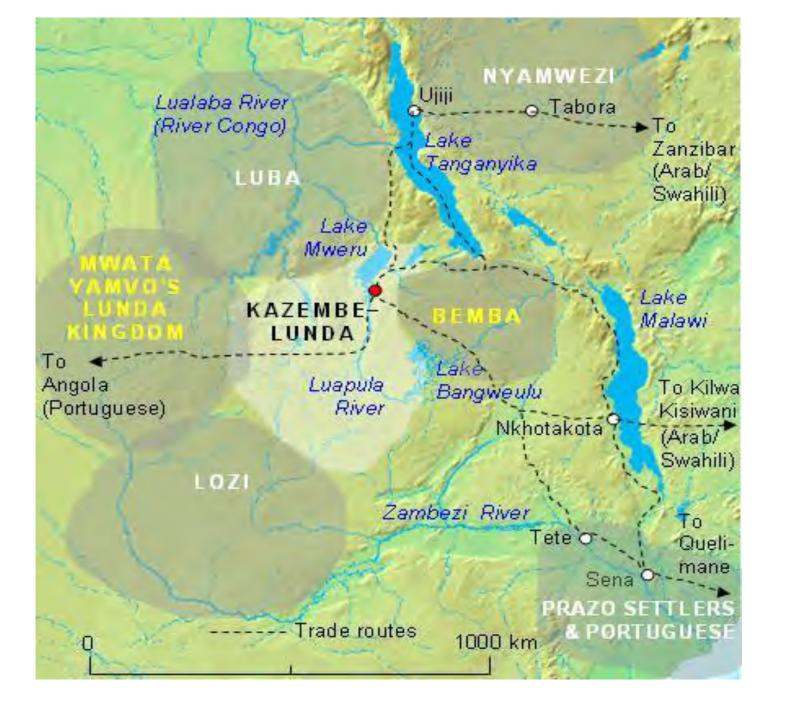
Histoire. L'histoire luba couvre les Luba du Katanga, du Kasaï, les Songye, les Kanyoka et les Luluwa.

L'histoire lunda rassemble les groupements ruund, ndembo, cokwe, lwena, minungu (p. 130); ainsi qu'autres entités au Luapula, dans l'espace kasaï et dans le Kwilu et le Kwango, autant qu'en Angola.

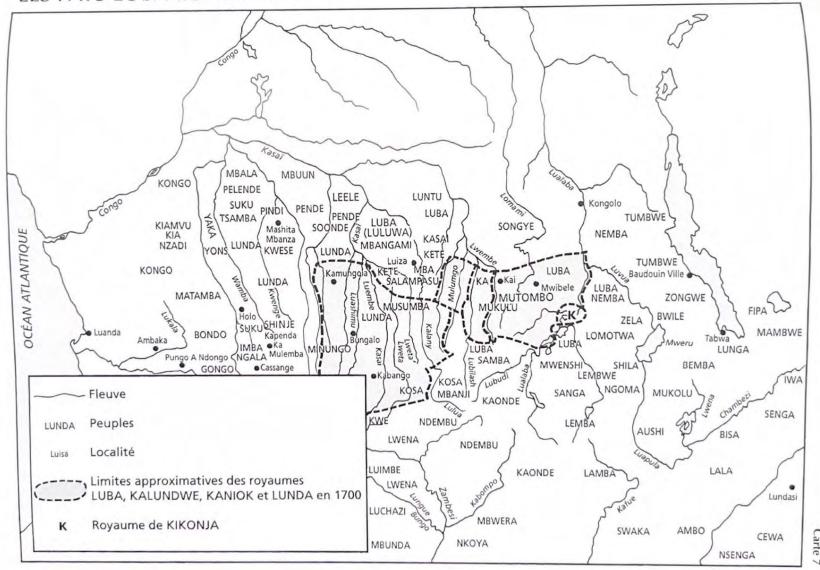
Deux réseaux politico-culturels au sein desquels placer une multitude de références ethniques distinctes (p. 130). Remonter du XVIe au XIIIeme siècles

Linguistique : Les différents parlers luba et lunda sont davantage le fruit d'interférence que d'une véritable parenté (p. 130). Parenté perpétuelle

Génétique : progression des Bantu du Cameroun vers le Sud par vagues successives



LES PAYS LUBA-LUNDA VERS 1700



Accueil des visiteurs européens et période coloniale

- Déjà au XVIè siècle, des croisettes de cuivre avaient été signalées sur la côte de l'Angola, en Côte d'Ivoire, à la Côte d'Or, chez les Azande et les Mangbetu, au Lac Nyassa, au Port de Malindi à destination des Indes
- Dans une lettre du 22 mars 1798, le Dr Francesco José Maria de Lacerdas, explorateur portugais fait référence à l'existence des mines de cuivre au Katanga chez le chef Cazembe
- Avec la ruée vers l'Afrique au XIXè siècle, les visiteurs venus au Katanga en général, découvrent que la production de la malachite remontait dans la nuit des temps.

«Dans la nuit des temps, à l'horizon de l'histoire, l'oeil reconnaît la flamme verte qui vacille déjà sur la malachite d'émeraude» (Mgr de Hemptinne,) «les artisans du cuivre, comme les artisans du fer, comme les potiers, comme les chasseurs d'éléphants, formaienrt une corporation semblable à celles de notre moyen âge, avec ses maîtres, ses compagnons et ses apprentis, son code, son statut, ses privilèges, ses devoirs envers le seigneir» (UMHK, p. 20).

La production indigène du cuivre cessa complètement à partir de 1903, dans les mines du centre (p. 22)

 Les voyageurs étrangers qui passent la nuit dans un village, connaissent toujours le sentier qui conduit vers la case de la prostituée

CIRCONSCRIPTIONS ADMINISTRATIVES DÉSIGNÉES LUALABA

01 août 1888 : District du Lualaba, avec Chef-lieu à Lusambo (base arrière aux expéditions militaires contre les arabo-swahili et aux opérations pour l'occupation du Katanga)

1894 : Fusion des Districts du Katanga et du Kasaï (chef-lieu à Lusambo)

Katanga ensemble avec Kasaï de 1888 à 1933

19 juin 1900 : création de la Commission Spéciale du Katanga (CSK) pour 99 ans. Administration du Lualaba et des terres détachées du Lualaba

1910 : création du District du Katanga comprenant les Territoires de Lomami, Lulua, Haut-Luapula et Tanganyika-Moëro, avec chef-lieu à Kambove

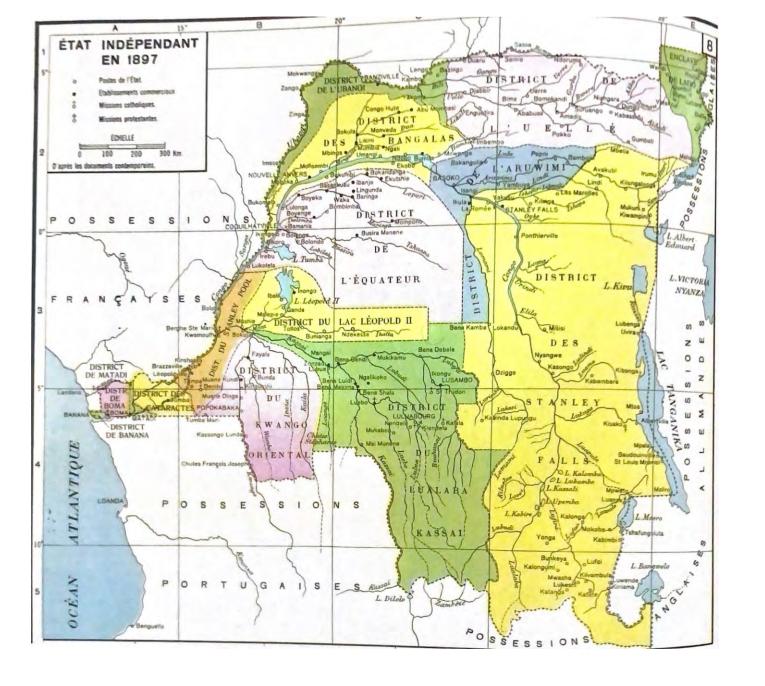
21 mars 1912 : création du District de Lulua

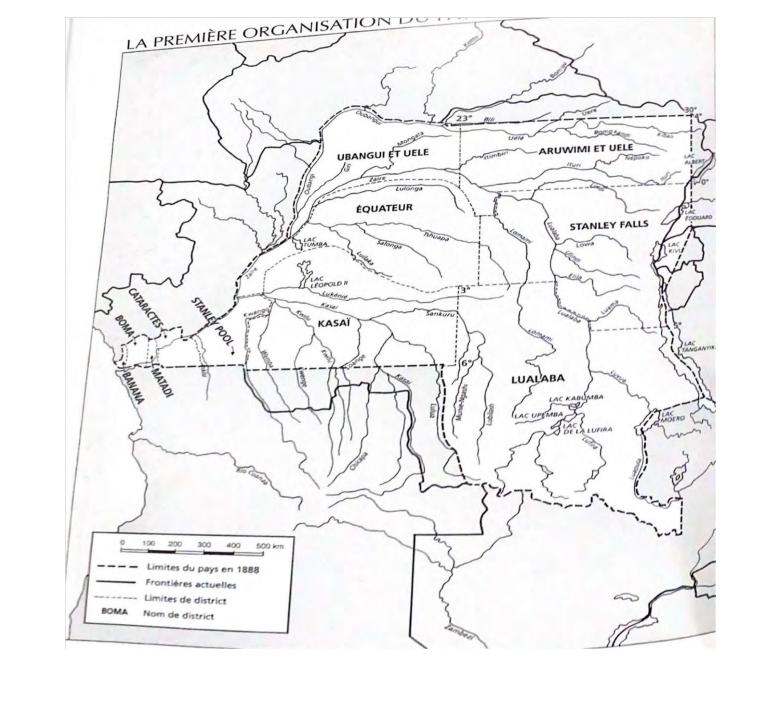
1932 : District de Lulua cède la place au District du Lualaba (chef-lieu Jadotville)

1933 : Province du Katanga (Districts du Tanganyika/Albertville du Haut-Katanga/Kasenga et du Lualaba/Jadotville)

1939 : délimitation du Territoire de Kolwezi

1958 : création des villes d'Elisabethville et de Jadotville, et des Districts du Tanganyika, Lualaba, Haut-Katanga et Haut-Lomami





OCCUPATION DU KATANGA ET DU LUALABA

L'EIC concentra d'abord ses efforts pour s'installer dans l'Ouest du Congo.

Lors de la création des premières circonscriptions administratives, le District du Lualaba installa son chef-lieu à Lusambo, choisi comme base-arrière aux opérations militaires contre les araboswahili et aux opérations pour l'occupation du Katanga.

- a. Guerre de l'EIC contre les Arabes révoltés (1892-1894)
- b. Révolte sanglante des soldats Batetela à Luluabourg (1895)
- c. Rébellion des soldats de l'expédition Dhanis vers le Nil (1897)

Dès lors que la *Compagnie du Katanga*, créée en 1891 détenait une pleine propriété sur les terres du Katanga, le Commissaire de District du Lualaba n'administrait donc pas cette région.

Mais à partir de Lusambo, la Bourse du Travail du Congo (BTC) recrutait du personnel pour l'industrie minière au Katanga

EXPLOITATION DU KATANGA ET DU LUALABA

- convoitise des mines du Katanga par Cecil Rhodes,
- présence d'explorateurs et missionnaires anglais dans la région,
- Résistance de Msiri
- Nécessité d'étendre le contrôle du territoire à l'ouest, en direction de l'Angola.
- 19 juin 1900 : prise en charge de l'administration des terres du Lualaba.
- Prospection des mines de Musonoi et de Kolwezi (cf. lettre du 18 novembre 1901)
- Affrontement aux révoltés Batetela à Nzilo (1902)
- Identification du gisement d'étain de Busanga (1904)
- Lancement de l'exploitation de l'or à Ruwe/Mutoshi (avril 1904)
- Organisation d'un convoi trainé par des boeufs entre Benguela (02 mai 1905) et Ruwe (24 décembre 1905)

La donne chinoise

- nécessité de construire un chemin de fer vers Benguela et Obtention, du Portugal, par Robert William du droit de construire ce chemin de fer (novembre 1902)
- En 1898 : Jean Jadot était en Chine, directeur de la construction du chemin de fer de Pékin à Hankow, confiée à une société belge, la Société d'Etudes des chemins de fer en Chine
- Participation d'ouvriers chinois à la construction de la Compagnie du chemin de fer de Matadi au Stanley Pool :
- En 1906, à la création de l'UMHK, de BCK et de forminière, le roi Léopold II fit appel à Jean Jadot (ancien de Chine)
- Mais, si Stanley avait pu déclarer que, sans le chemin de fer de Matadi au Pool, le Congo ne valait pas un penny, il aurait pu dire, en cette année 1893, que, sans chemin de fer, le Katanga ne valait pas une croisette ...» (p. 39-40)
- Au cours des années 1911-1912, la question de la main-d'œuvre était angoissante. « La pénurie paralysait toutes les affaires. A tel point que reprenant une idée longtemps chère au roi Léopold II certains préconisaient l'introduction massive au Katanga de travailleurs chinois ... de cinq mille *coolies* chinois pour commencer! » (UMHK, p. 98)
- En 1965, Edouard Mendiaux, ancien procureur du roi au Congo belge, publia : «*L'Afrique sera chinoise*», Ed. Sieco

EDOUARD MENDIAUX

L'AFRIQUE SERA CHINOISE



Contraintes majeures : Chemin de fer et énergie électrique

- 1909 : Arrivée du chemin de fer d'Afrique australe par Sakania
- 1910 : Arrivée des rails à Elisabethville/Lubumbashi
- Première coulée de cuivre en 1911, soit après 5 ans
- Premiers dividendes de l'UMHK, en 1919, après 13 ans
- Juillet 1931 : Inauguration du chemin de fer reliant le Katanga au port de Lobito en Angola
- 1930 : ouverture de la mine de Kolwezi
- A partir de 1937 : développement des mines de l'Ouest (Kolwezi Musonoi Ruwe)

AUX ORIGINES DE LA PROVINCE DU LUALABA

30 juin 1960 : District du Lualaba comprend Dilolo, Kolwezi, Lubudi, Sandoa et Kapanga

1963 : Province du Lualaba diminuée de Lubudi

1966 : Fusion avec Katanga Oriental dans la province du Sud-Katanga

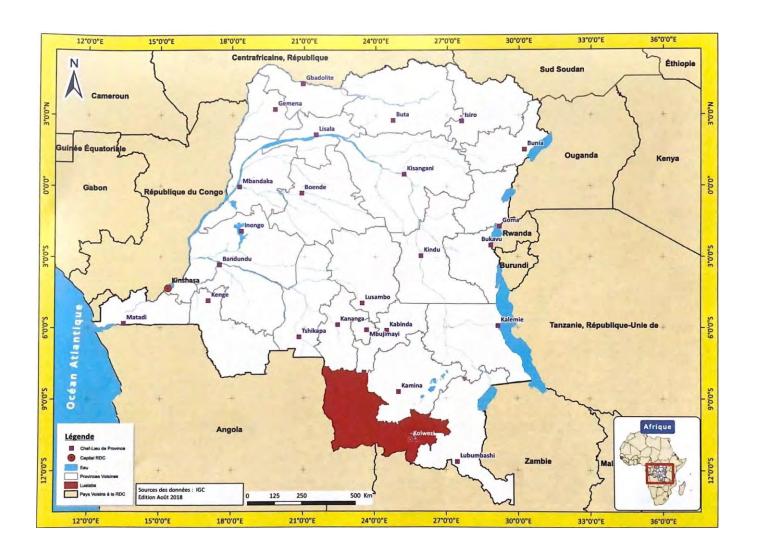
Création de la Sous-Région urbano-rurale de Kolwezi

Création de la ville de Kolwezi

Création de la province du Lualaba

Délimitation de la province du Lualaba

Loi de programmation



PLAN (1)

0.Introduction

- a. Le Lualaba sur le globe terrestre et en Afrique
- b. Le Lualaba en RDC et au Katanga
- c. Le Lualaba dans la SADC

1.Le Lualaba

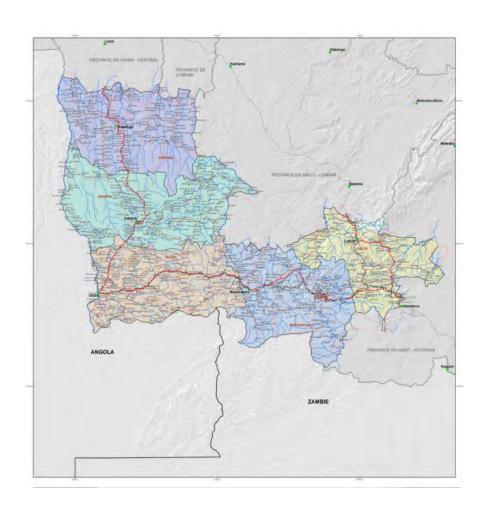
- a. De l'hydronyme aux entités territoriales
- b. Le Lualaba ancien et ses ethnies
- c. Le Lualaba aux XIXe et XXe siècles
- d. Occupation et exploitation du Katanga et du Lualaba
- e. La donne chinoise
- f. Les contraintes du rail et de l'énergie électrique

2.La construction de la ville de Kolwezi

- a. Le plateau de la Manika et son hydrographie
- b. La rivière Kolwezi et les trois affluents majeurs du Lualaba (Musonoi, Mwangej et Kipafwe)
 - c. La formation d'une ville qui se cannibalise

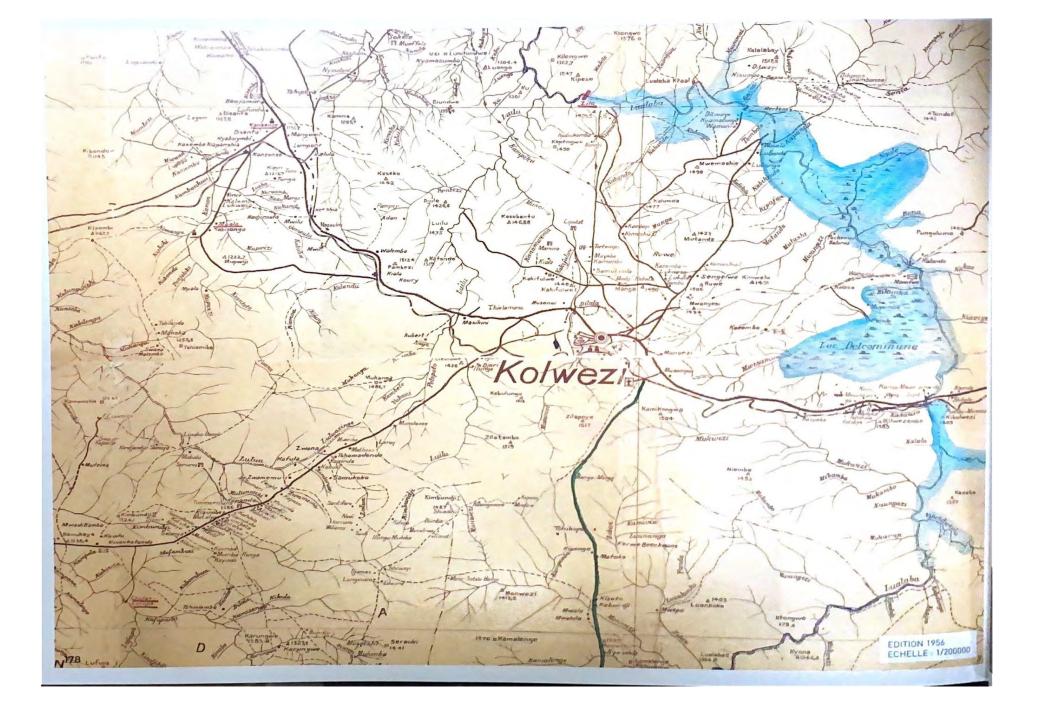
PLAN (2)

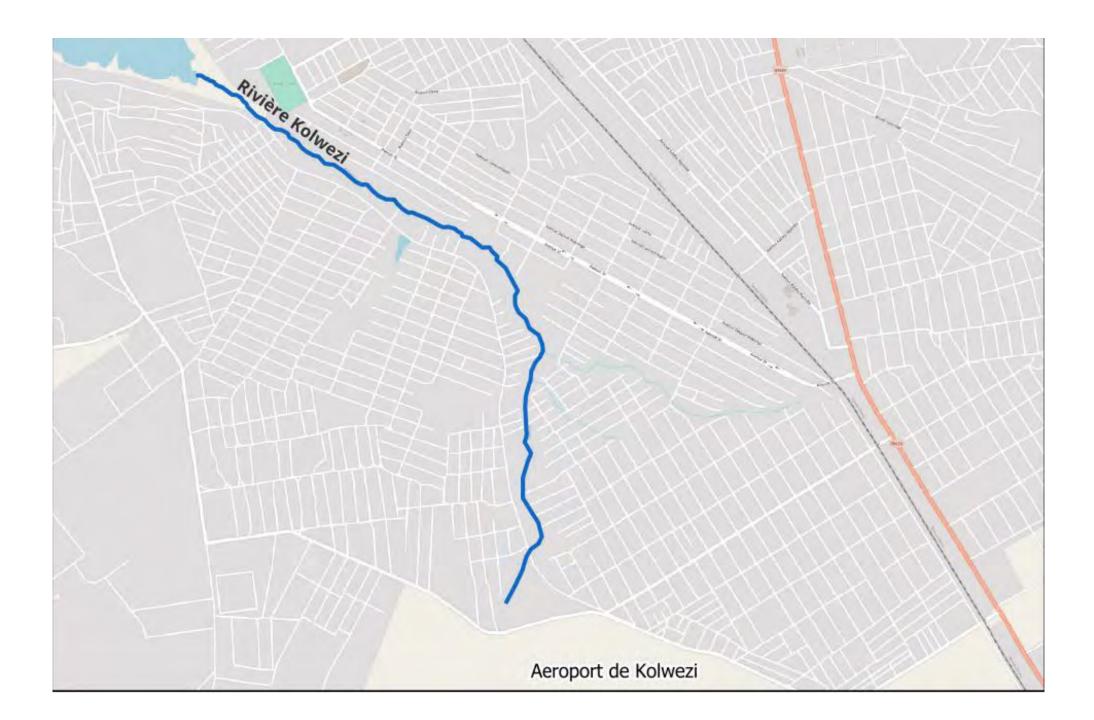
- 3. Les entités administratives et territoriales : données de base
 - a. Province
 - b. Ville de Kolwezi
 - c. Ville de Kasaji
 - d. Territoires de Dilolo, Kapanga, Lubudi, Mutshatsha et Sandoa
 - e. Commune de Fungurume
- 4. La substance des rapports des vacances parlementaires
 - a. Problèmes politiques, administratifs et juridiques
 - b. Problèmes sécuritaires
 - c. Problèmes économiques
 - d. Problèmes socio-culturels
- 5. Vers une nouvelle vision de l'aménagement du Lualaba
 - a. Du Forum de développement du Lualaba aux programmes du Gouvernement
 - b. Affronter le défi de l'exploitation artisanale
 - c. Faut-il élargir Kolwezi ou construire de nouvelles villes ?
 - d. Sans le chemin de fer, le Lualaba ne vaut pas une croisette de mikuba
 - e. Sauver la réserve de la Manika



CONSTRUCTION DE LA VILLE DE KOLWEZI

- Ville construite à partir de hameaux
- Patrimoine foncier était confié au CSK
- La colonie, l'UMHK, la BCK avaient le droit d'occuper prioritairement et gratuitement les terrains nécessaires et leur établissement (p. 44)
- Après la création de l'UMHK en 1906, l'exploitation minière se concentre d'abord à la mine de l'étoile à la Ruashi Elisabethville Lubumbashi ; puis à Kipushi et Panda/Kambove
- En octobre 1903 : TLC construit un premier camp à Ruwe
- 1920 : premier lotissement CSK





Plateau de la Manika

Localisation

Altitude: 1.443 m

Climat:

Réseau Hydrographique: Kolwezi, Kanina, Musonoi, Luilu, Mwangeji, Dilala, Chabula,

Peuplement précolonial : villages de Mwangeji, Tshabula, Musonoi, Luilu, Dilala, Mutoshi, Musompo, Mwanfwe, Kazembe, Walemba, ec.

Peuplement sous l'UMHK : Cité indigène de Manika (1941), Camp Dilala/Forrest (1921), Camp BCK, Quartier Industriel et résidentiel Ruwe (1961)

cités ouvrières

- Kolwezi (1937)
- Musonoi (1945)
- UZK (1953)
- Luilu (1958)
- Ruwe (1956)
- Kapata (1962)

«On ne fait pas paître les chèvres sur le terrain de chasse du léopard»

Vue aérienne du Plateau de la Manika (juillet 1939)



Kolwezi : la ville qui se cannibalise

Au départ quelques hameaux

Erection de cités pour les ouvriers à proximité des sites exploitations (Ruwe, Kolwezi, Musonoi, Kapate, Métalkol)

Cités indigènes

Camp de travailleurs

Quartiers résidentiels pour expatriés

Quartier industriel

Ville créée à la hâte

Ville créée au mauvais endroit : érection sur des gisements

Enchaînements de mauvaises décisions

Absence de schéma directeur

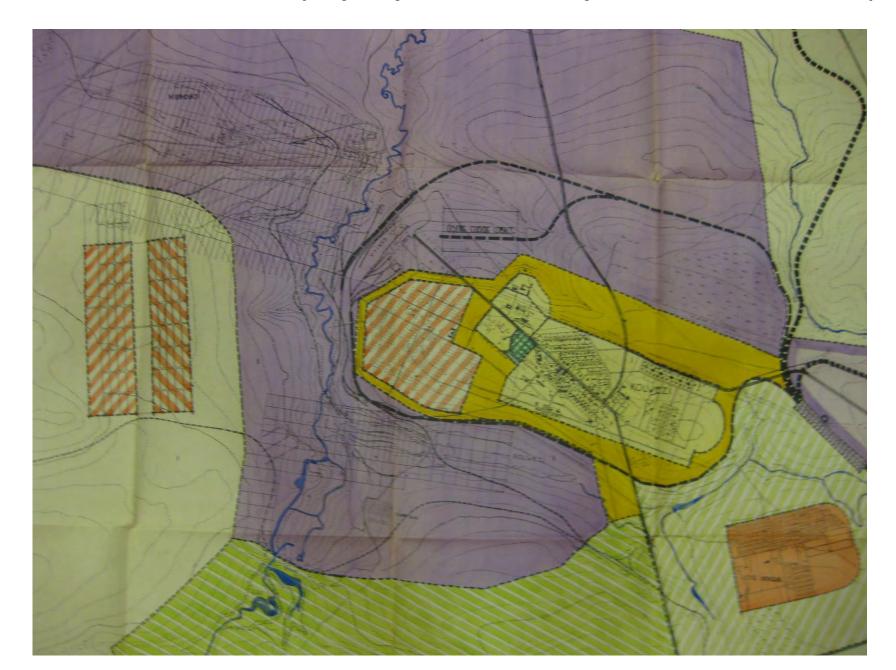
Conception des camps par des médecins UMHK (Dr Mottoule et Van Nitsen) et dominée par des considérations sanitaires

habitations collées au pied de l'industrie

Ville dévorée par ses propres habitants

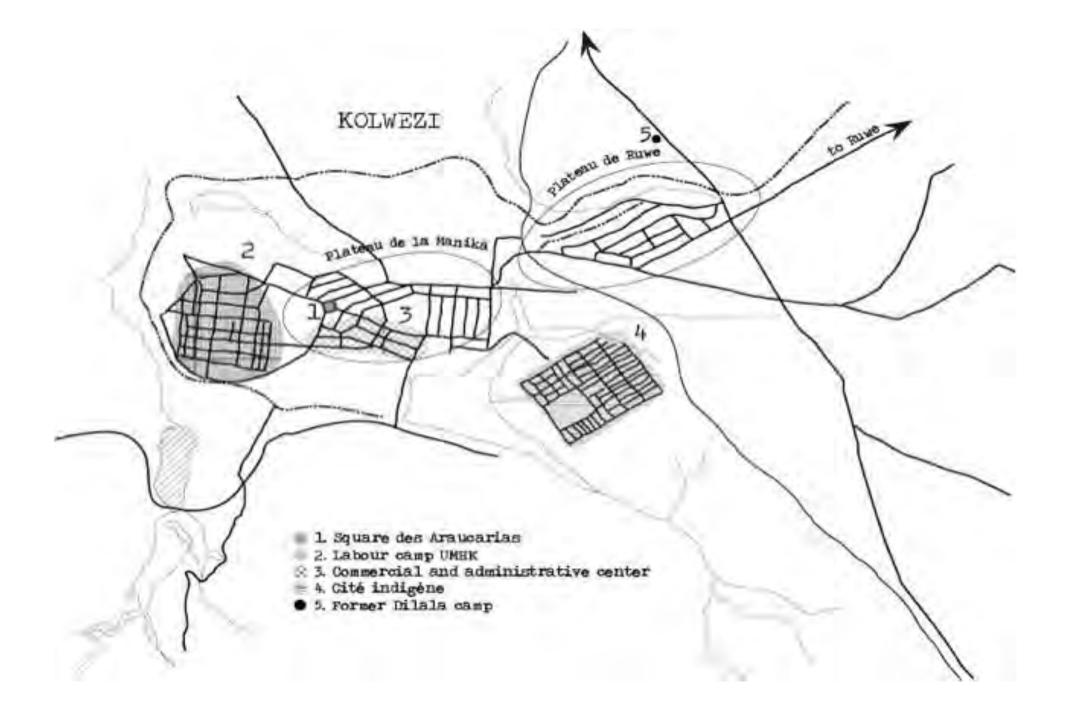
L'industrie minière est à l'origine de la ville, mais elle est aussi la cause de sa destruction

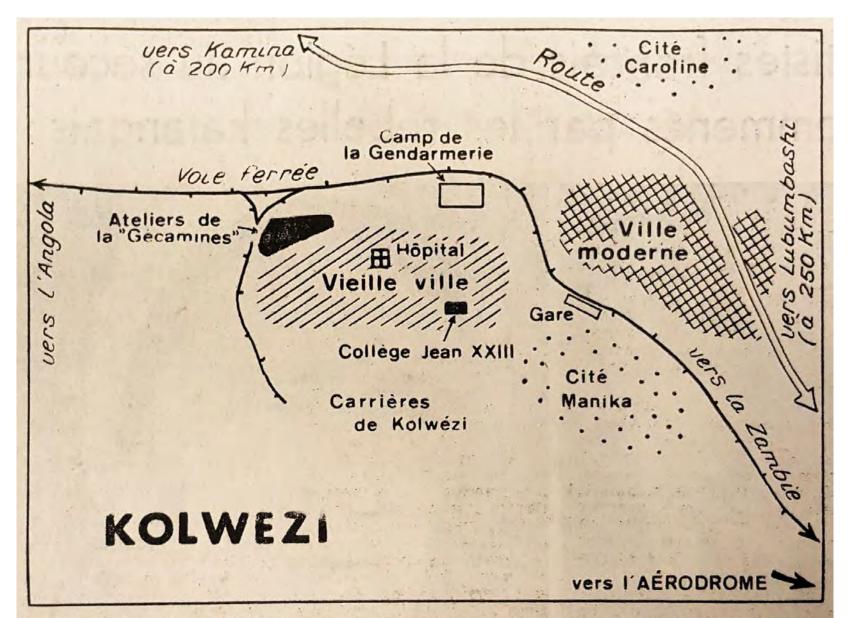
Plan de la Ville de Kolwezi en 1956 (en pourpre, obstruction par les activités minières)



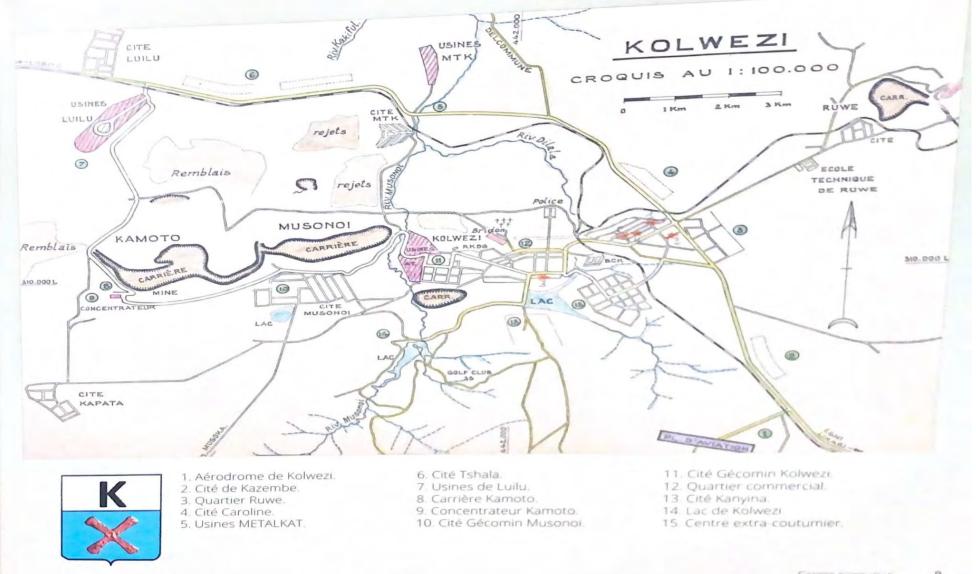
Vue aérienne de la Ville de Kolwezi en 1956

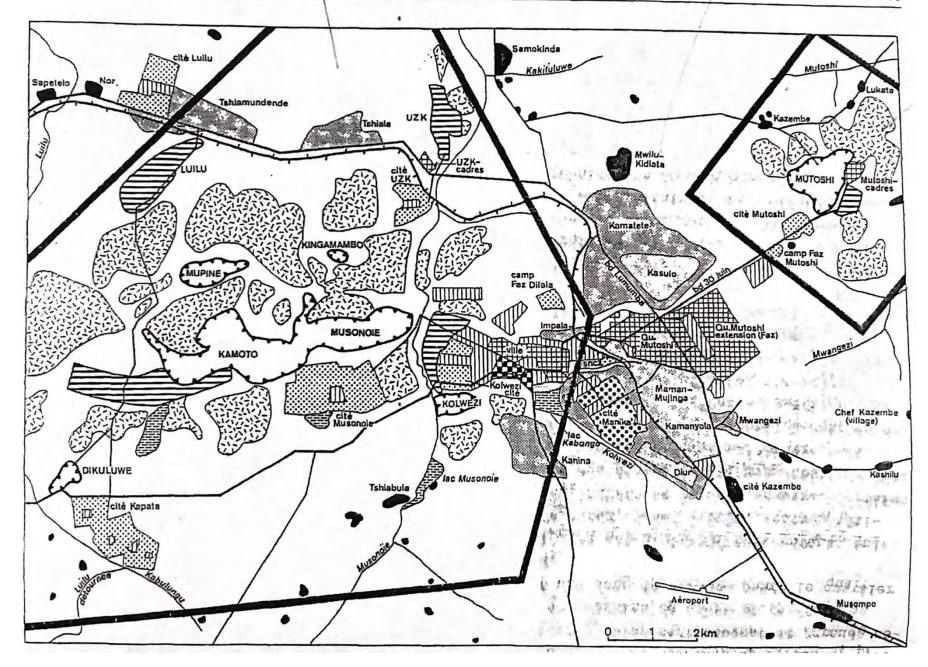


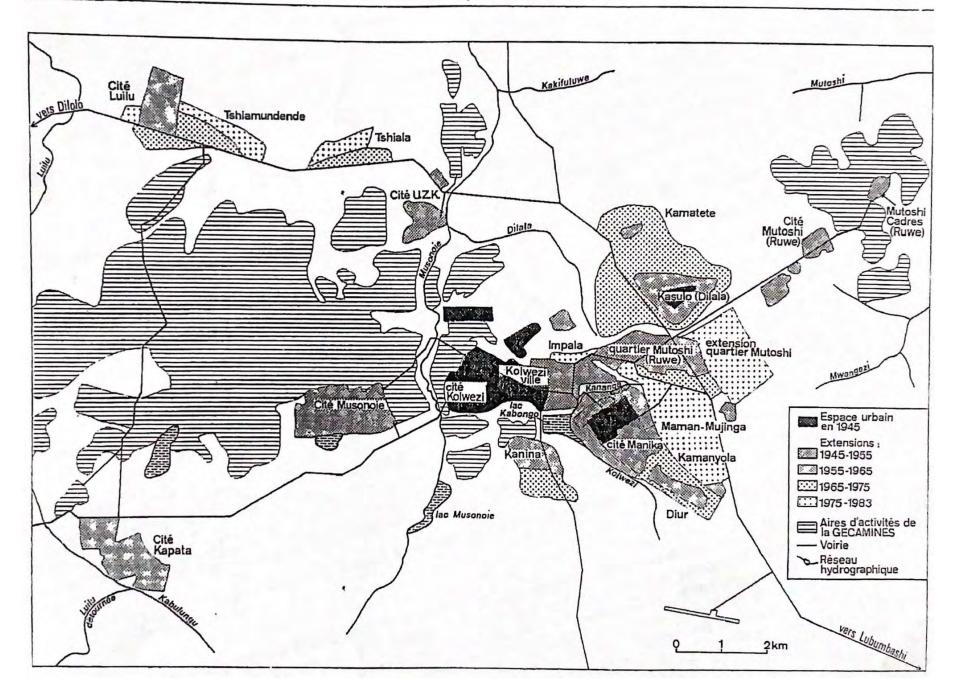


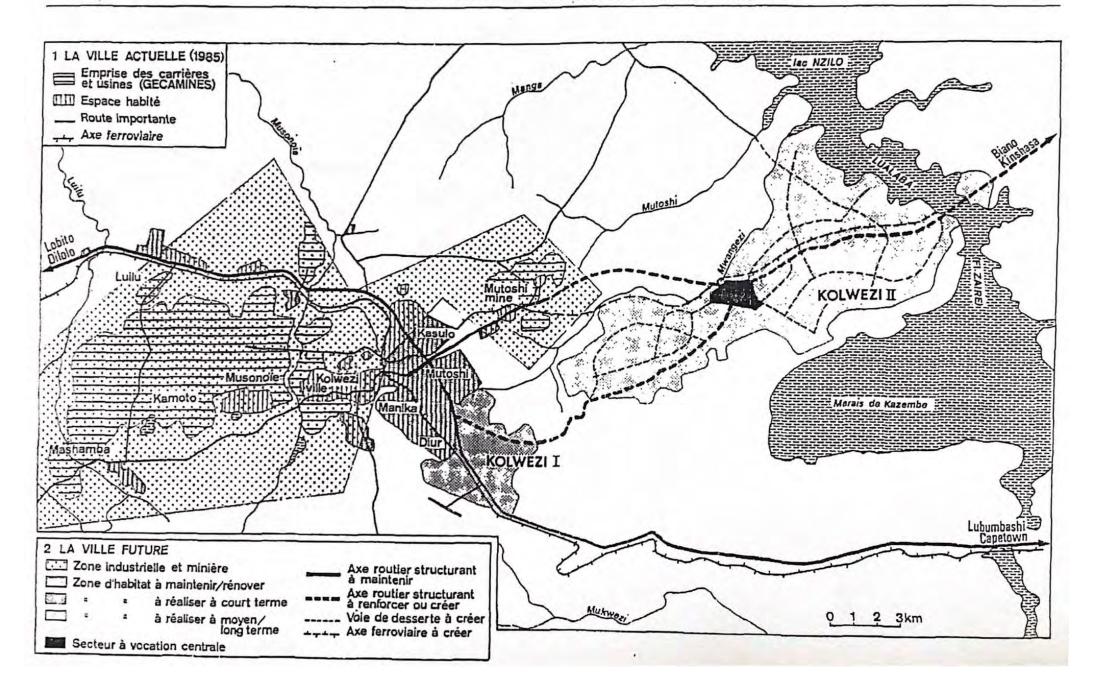


Le plan de la ville de Kolwezi que les légionnaires du 2e R.E.P. ont contrôlée en moins de quarante-huit heures. C'est dans les quartiers résidentiels, bordant la route vers Lubumbasht que les « bérets verts » ont trouvé le plus grand nombre de cadavres d'Européens.

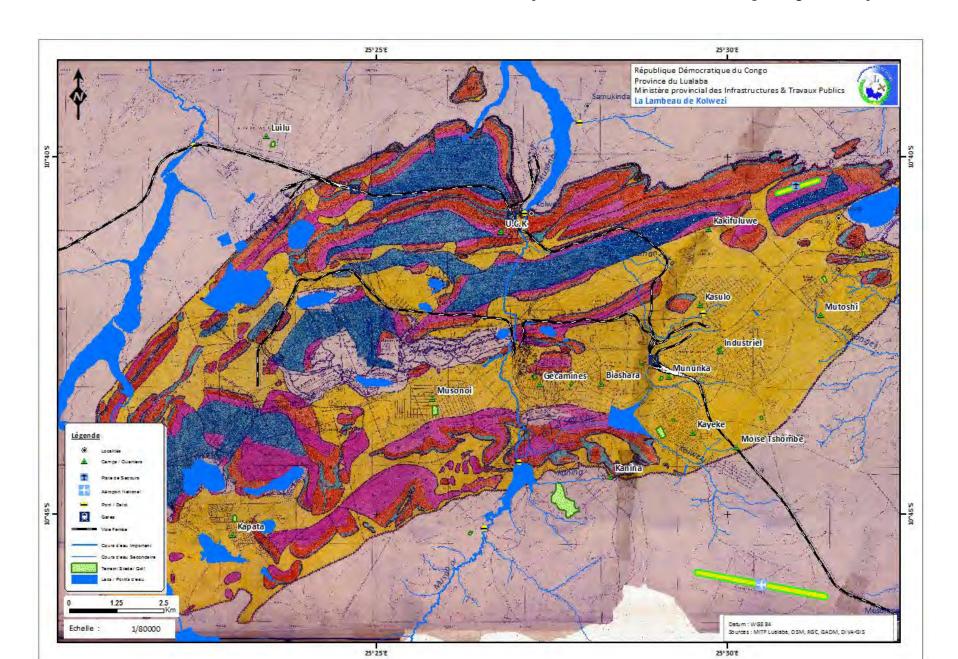




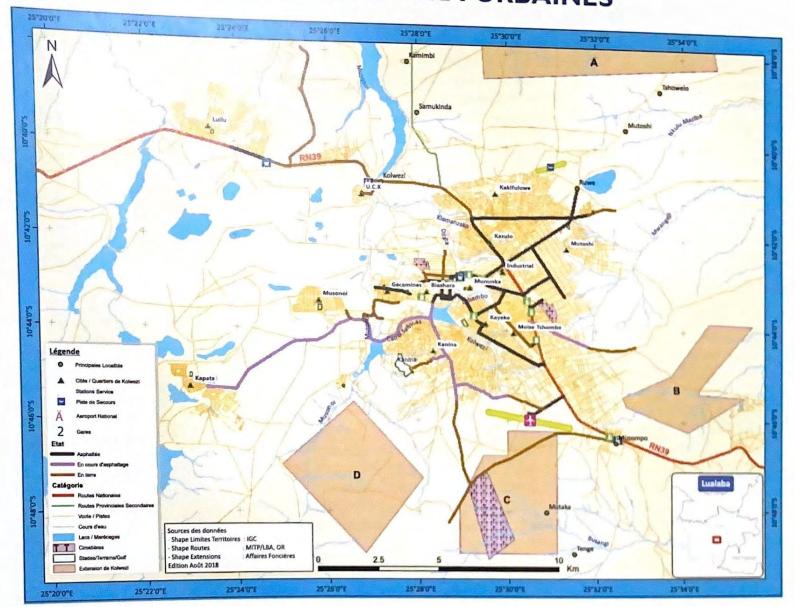




Gisements en-dessous de la ville de Kolwezi (couleurs autres que jaune) 2018



LES ROUTES INTRA-URBAINES



LE LUALABA AUJOURD'HUI: EVOLUTION ADMINISTRATIVE

30 décembre 1939 : Délimitation du territoire de Kolwezi

1958 : création du District du Lualaba avec cinq Territoires : Dilolo, Kapanga, Kolwezi, Lubudi et Sandoa

30 juin 1960 : District du Lualaba avec cinq Territoires : Dilolo, Kapanga, Kolwezi, Lubudi et Sandoa

1963 : Province du Lualaba diminuée de Lubudi

1966 : Fusion avec Katanga Oriental dans la province du Sud-Katanga

23 juillet 1971 : ordonnance n° 71177 du 23 juillet 1971 portant création de la ville de Kolwezi

06 octobre 1976 : ordonnance n° 76/299 du 06 octobre 1976 portant rattachement des Territoires de Lubudi et de Mutshatsha à la ville de Kolwezi

DONNÉES ADMINISTRATIVES ACTUELLES (2023)

Délimitation : République de Zambie et République d'Angola ; provinces du Haut-Katanga, du

Haut-Lomami, de Lomami et du Kasaï Central

Superficie: 121.308 Km2

Démographie : Population - distribution des entités ethniques et pouvoir coutumier - commparaison

des groupements avec l'espace Kasaï

Organisation administrative

Villes:

1. Kolwezi (Communes de Dilala et de Manika)

2. Kasaji (Communes de Lueu, Lukoshi et Tshimbumbu)

Territoires : Dilolo, Kapanga, Lubudi, Mutshatsha et Sandoa

Commune: Fungurume

Chefferies: 19

Secteurs: 6

Groupements: 172

Villages: 2.576

POPULATION (2021)

- Lualaba : 4.297.969

- Kolwezi : 1.403.919

- Kasaji : 244.324

- Creuseurs artisanaux : 200.000

Sénateurs : 4

Députés nationaux : 13

Députés provinciaux : 22

Les principaux groupes ethniques du Lualaba : Cokwe, Kaonde, Luba, Luvale, Minungu, Ndembu, Ruund, Sanga, Yeke.

DISTRIBUTION TERRITORIALES DES GROUPES ETHNIQUES

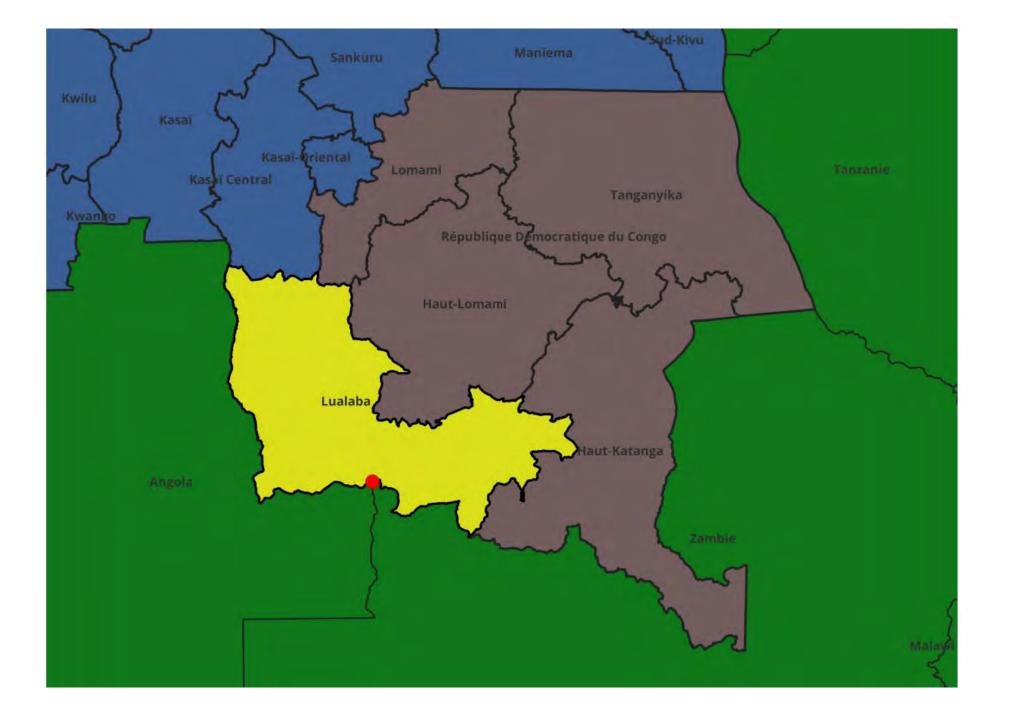
Dilolo : Cokwe, Luvale, Minungu, Ndembu

Kapanga: Cokwe, Ruund

Lubudi : Kaonde, Luba, Ndembu, Sanga, Yeke

Mutshatsha : Luba, Ndembu, Sanga

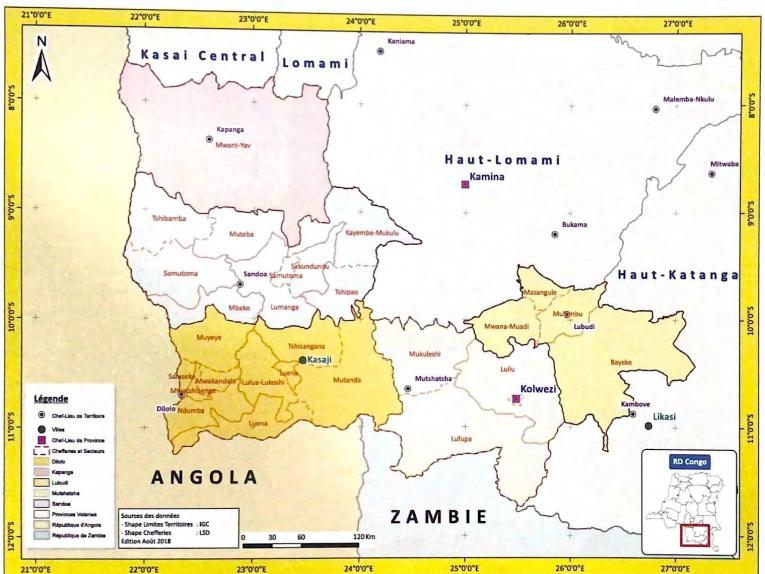
Sandoa : Cokwe, Luba, Ruund





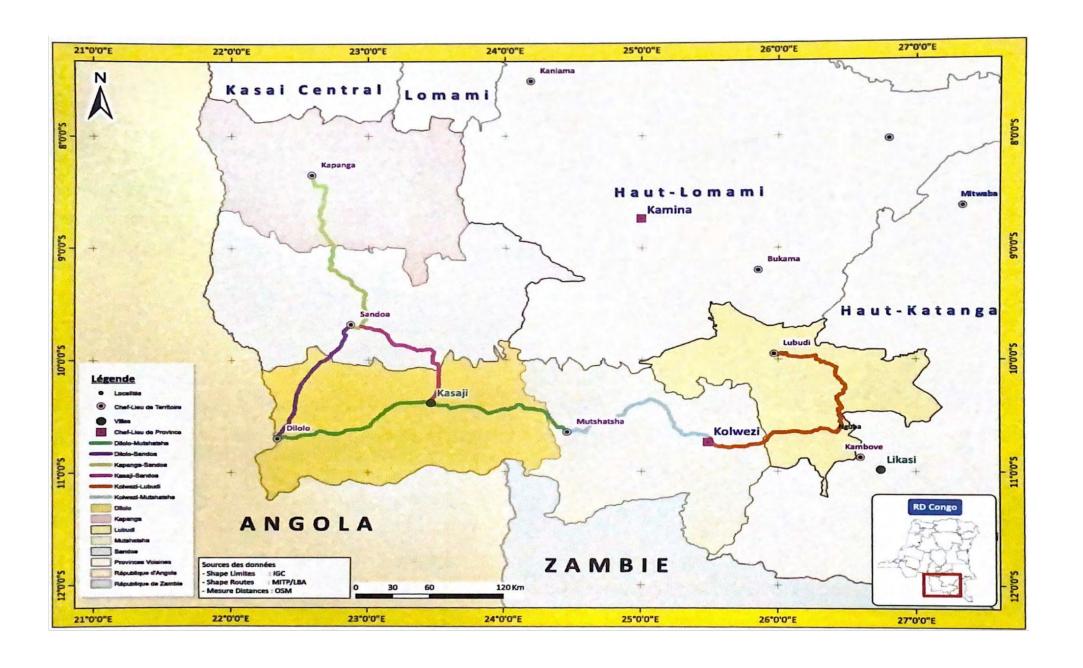
LES CHEFFERIES ET SECTEURS

KAPANGA	SANDOA	DILOLO
Mwant-Yav	Tshibamba	Muyeye
Tittaile lat	Samutoma	Saluseke

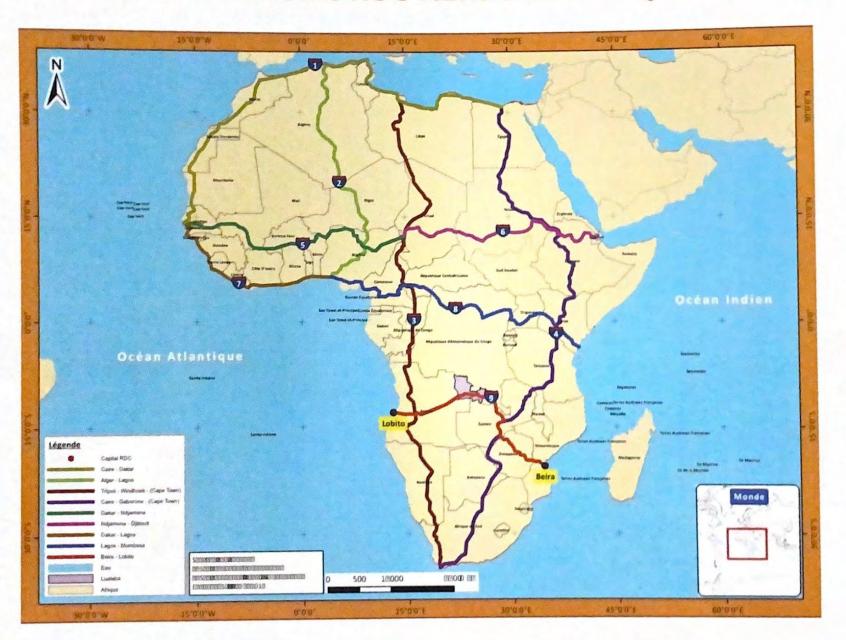


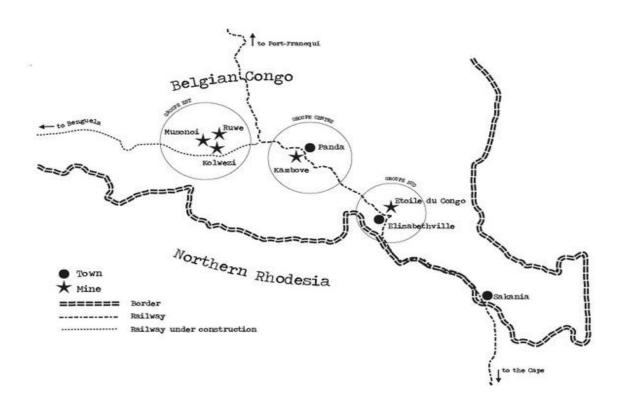
1	SANDOA	DILOLO
	Tshibamba	Muyeye
ī	Samutoma	Saluseke
	Muteba	Mwatshisenge
	Mbako	Ndumba
	Samutoma	Mwakandala
	Sakundundu	Lulua-Lukoshi
	Lumanga	Luena
	Kayembe-Mukulu	Tshisangana
	Tshipao	Mutanda

MUTSHATSHA	LUBUDI
Mukuleshi	Mwana-Muadi
Lufupa	Mazangule
Luilu	Mulumbu
	Bayeke



LES COULOIRS ROUTIERS DE L'AFRIQUE





LE RÉSEAU FERROVIAIRE



I. SYNTHÈSE DES RAPPORTS DES VACANCES PARLEMENTAIRESPOLITIQUE,

I. ADMINISTRATIF ET JURIDIQUE

- 1. Non versement de la rétrocession
- 2. Tiraillements au sein de l'Assemblée provinciale et du Gouvernement provincial
- 3. Manque de cartographie des concessions agricoles réservées aux populations autochtones
- 4. Non délimitation des agglomérations le long des routes nationales
- 5. Mouvements migratoires massifs au départ de l'espace Kasaï
- 6. Conflit entre GCM et CMDC, actionnaires au sein de l'entreprise Tente Fungurume Mining
- 7. Rétention prolongée du Gouverneur à Kinshasa
- 8. Tensions suscitées par la proposition de loi dite « Tshiani » ou loi sur la congolité
- 9. Effondrement de ponts sur la route de Mutshatsha et sur celle de Kapanga
- 10. Mesures arbitraires prises à l'encontre de TFM et de Sicomines
- 11. Mauvaise distribution de la justice

SYNTHÈSE DES RAPPORTS DES VACANCES PARLEMENTAIRES

II. SECURITAIRE

- 1. Affectation non réglementaire des militaires et policiers au Lualaba
- 2. Criminalité dans les zones et concessions d'exploitation minière
- 3. Banditisme dans les carrières minières et dans la ville de Kolwezi
- 4. Vols des produits miniers et vandalisme des équipements Snel et SNCC
- 5. Recrudescence de la violence des kuluna
- 6. Conflits frontaliers avec l'Angola et la Zambie

SYNTHÈSE DES RAPPORTS DES VACANCES PARLEMENTAIRES

III. ECONOMIQUE

- 1. Déferlement des creuseurs dans des concessions minières
- 2. Entrave au démarrage effectif des activités de l'EGC
- 3. Engorgement du poste douanier de Kasumbalesa
- 4. Arrêt des travaux d'asphaltage de certains tronçons routiers
- 5. Actes de vandalisme sur des équipements Snel et Regideso
- 6. Non respect du Code minier
- 7. Impraticabilité de la voie ferrée
- 8. Difficultés d'évacuation des produits agricoles et miniers

SYNTHÈSE DES RAPPORTS DES VACANCES PARLEMENTAIRES

IV. SOCIO-CULTUREL

- 1. Persistance de la pauvreté au sein de la population
- 2. Conflits politiques avec des ramifications ethniques
- 3. Besoin du développement de l'expertise en archéologie pour les études d'impact requises dans les zones minières et faible valorisation du patrimoine muséal et archéologique

QUEL AVENIR POUR LA VILLE DE KOLWEZI ET LA PROVINCE DU LUALABA?

- 1. Si nous considérons notre insertion immédiate dans la région de la SADC, il y a deux contraintes majeures : les voies de communication, à savoir la voie ferrée de Lobito, et l'énergie électrique, à savoir Inga et d'autres barrages ou centrales photovoltaïques. Les solutions routières sont indispensables, mais demeurent d'un apport fort limité aux besoins de l'industrie minière.
- 2. Le financement du développement de ces secteurs nécessite des partenariats dans lesquels la province, les miniers et d'autres privés seront des actionnaires.
- 3. Après 50 ans d'existence, la ville de Kolwezi a atteint sa limite de croissance, le moment est venu de la borner avec des pancartes bien visibles, et de créer une nouvelle ou de nouvelles villes, avec des noms bien distincts de celui de Kolwezi.

L'idée d'aménager une ville dénommée **Kolwezi II** est pernicieuse, car elle risque de transposer dans un nouvel espace les péchés originels de la ville de Kolwezi.

Rivière Kolwezi et Réserve de la Manika

- 4. La volonté commune et l'engagement portant sur le sauvetage de la ville de Kolwezi, pourront partir de deux projets à forte charge culturelle et émotionnelle : réhabiliter et assainir le réseau hydrographique de Kolwezi, en commençant par le cours de la rivière Kolwezi qui a donné son nom à la ville et en réalisant le sauvetage de la réserve de la Manika, menacée de cannibalisation.
- 5. Créer un Institut du patrimoine du Lualaba, qui se chargera de constituer, d'organiser et de valoriser la documentation relative à la province. Cet Institut aura la forme d'une asbl, dont les membres fondateurs comprendront la province, les entreprises privées et les institutions universitaires.

Il nous rappellera toujours que « Ce n'est pas l'épine qui vous blesse, c'est vous qui vous blessez à l'épine »

CE QUE TOUT LE MONDE DOIT SAVOIR

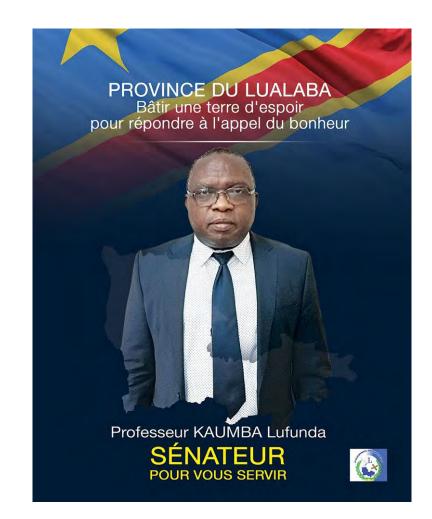
La belle femme, dit-on, ne peut pas donner plus **qu'elle n'a**. Faux, disait mon grand-père, la belle femme donne toujours plus **qu'elle n'a**, car elle fait rêver!

Au Lualaba, notre rêve est de :

Bâtir une terre d'espoir Pour répondre à l'appel du bonheur

Nous sommes au Lualaba, dans la province qui nous invite à répondre à l'appel du bonheur.





Welcome to KOLWEZI: the center of the world

